Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 38 (1999)

Heft: 3: Wasser = L'eau

Rubrik: Mitteilungen der Hochschulen = Communications des écoles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mitteilungen der Hochschulen
Communications des écoles

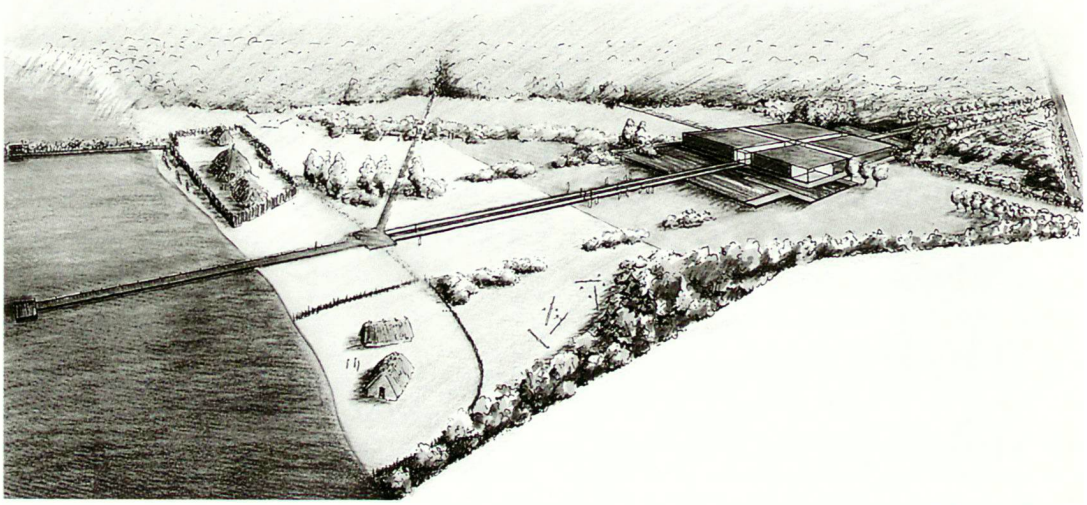
CENTRE DE LULLIER
Section Architecture du Paysage

Un parc archéologique au lac de Paladru

Dans le cadre de mon travail de diplôme de fin d'études (formation en architecture du paysage du entre de Lullier), j'ai étudié une région passionnante par les richesses qu'elle recèle. Ce pays d'art et d'histoire, rendu célèbre par les «chevaliers paysans de l'an mille» possède également plusieurs zones naturelles protégées. Le site se trouve au nord du lac de Paladru, en Isère. Ce lac, pluviomètre naturel, est très sensible aux variations climatiques. Ses crues successives ont englouti des villages néolithiques et médiévaux, puis ses baisses de niveau de 1921 et de 1971 ont permis de mettre à jour les vestiges de ces villages. Ceux-ci ont été conservés dans d'excellentes conditions grâce au faible débit des ruisseaux qui les traversent. Ces variations de niveau sont aussi à l'origine de la formation des marais. Ainsi, le lac est à l'origine du site: les vestiges historiques ainsi que le marais en arrêté préfectoral de biotope. Le projet prévoit la réalisation d'un parc archéologique et enfin l'intégration d'un parcours à la découverte du marais. Celui-ci est un espace en mosaïque dont le type de végétation dépend de la quantité d'eau présente dans le sol. Il est constitué de milieux ouverts (prairie humides, roselières) et fermés relatifs à l'atterrissement d'un marais (boisements d'aulnes). Ce paysage offre des ambiances variées, magiques où la nature est grandiose, à la fois protectrice et inquiétante.

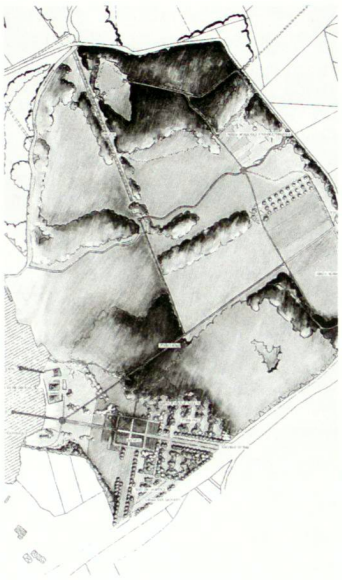
«Entre terre et eau»

Afin de mettre en valeur les richesses du site, j'ai choisi de respecter et renforcer le caractère du milieu naturel. Celui-ci est principalement défini par la présence d'eau dont découle la structure du paysage et le type de végétation présent. Il est l'expression de l'union d'éléments qui s'opposent et qui se complètent. Ainsi, un marais est un lieu où la terre et l'eau se mêlent. Il est constitué d'espaces ouverts et fermés et comprend un environnement naturel protégé ainsi que des vestiges historiques. Ce lieu touristique contemporain est chargé d'histoire. L'espace construit cerne progressivement l'espace naturel. Deux entités distinctes font partie du projet: les abords du musée d'une part et le parcours dans le marais d'autre part. Les deux sont construits sur le même principe: un axe principal traverse l'espace perpendiculairement à la rive du lac, à la manière des ruisseaux, élément de liaison entre la terre et l'eau. Dans les deux cas, il joue le rôle de frontière entre les deux époques de référence. A partir de cette axe, une rotule permet d'aller dans toutes les directions. Ces effets de rotule, perspective, vues mises en valeur, repères, permettent d'orienter le public qui peut alors être réceptif à ce qui lui est présenté. Le musée s'insère sur l'axe qui relie l'entrée terre et l'entrée eau. Ces deux dernières, magistrales, sont à l'échelle des richesses présentées. Côté eau, un espace ouvert, nu, offre un large dégagement sur le lac. L'axe est accompagné de coulées de saules cendrés, en référence à l'espace naturel. Il est également le support d'une chronologie au sol qui invite à découvrir les points forts du pays d'art et d'histoire repérés dans l'espace et dans le temps. Un ponton d'observation dissimulé derrière des branches de saules a une double vocation: observer les richesses naturelles (un panneau d'observation protège le marais et les oiseaux migrateurs) comme culturelles (les vestiges médiévaux des «Grands Roseaux»). Des caillebotis métalliques marquent le caractère contemporain de l'aménagement, invitent à regarder vers le bas et évitent toute confusion d'époque.



L'axe, support de la chronologie, relie la terre et l'eau à la manière des ruisseaux.

Côté terre, un espace fermé se caractérise par le boisement qui intègre le parking. Cette ambiance sans perspective cherche à éveiller la curiosité du public. Cependant une structure claire et géométrique permet une bonne orientation. Les plantations assurent la transition entre l'espace construit et naturel. Le thème du parcours est la relation de l'homme à son milieu. Deux entités se succèdent tout au long de celui-ci: la première se réfère au Moyen-âge, la seconde au Néolithique. Il ne s'agit pas d'intervenir de manière radicale dans ce site naturellement riche, mais de venir lui superposer une référence historique. Les éléments construits permettent de pénétrer dans le marais et d'assurer cette fonction. Trois types de structures dépendent de la présence d'eau: des passerelles aux endroits les plus humides, des caillebotis en bois dans les zones intermédiaires et les sols stabilisés dans les plus secs. Des filtres de verres (panneaux signalétiques) rythment ce parcours. Des schémas gravées sur ces plaques apportent une information historique devant



l'espace naturel. Ainsi, devant le groupe de chênes du marais, le filtre illustre la construction de l'habitat médiéval avec cette essence.
Les végétaux établissent le lien entre les richesses naturelles et culturelles. Ils sont en premier lieu mis en valeur dans le site. Les zones plantées sont uniquement composées d'essences communes à notre époque et à celle de référence. Enfin, les espèces qui ont aujourd'hui disparu de la zone étudiée sont symbolisé par un artifice. Ainsi, des troncs de sapins au sol illustrent les déforestations au Néolithique au profit des aires agricoles et de la construction de l'habitat.
Ainsi, entre nature et culture, terre et eau, passé et présent, ce lieu exprime la notion d'entre-deux qui est, d'un point de vue historique, caractéristique de cette région.

Myriam Drouin, Maisons-Alfort

Projet de diplôme de Myriam Drouin «Entre terre et eau»

Mitteilungen des BSLA
Communications de la FSAP

Der BSLA gratuliert
Hans Graf aus Bolligen, langjähriges Mitglied der Redaktionskommission von anthos, ist am 16. Juli 1999 achtzig Jahre alt geworden. Wir wünschen ihm eine gute Gesundheit und viel Freude im neuen Lebensjahr. Zum siebzigsten Geburtstag gratulieren wir Klaus M. Hagmann aus Stein am Rhein, der am 1. August diesen Jahres seinen Geburtstag feiern konnte.

Meilleures vœux de la FSAP
Nous félicitons Monsieur Gianni Biaggi à Lausanne qui fêtait ses 65 ans le 3 juillet 1999. Nous lui souhaitons une bonne continuation de ses activités professionnels et privés. Le groupe romand de la FSAP lui remercie chaleureusement pour son engagement permanent au sein du groupe.